

A Monsieur Chichard
En souvenir de Léonce !
Snt M.

Suis et Amicis

Dr Léonce Magnin

1889-1916

Né à Beynost (Ain), le 1^{er} août 1889 ;

Lycée de Besançon : 1896-1907 ;

Baccalauréat de Rhétorique : 10 juil^t 1906 ;

— de Philosophie : juil^t 1907 ;

Certificat PCN : nov. 1907 - jt 1908 ;

Ecole de Médecine de Besançon : nov. 1908-1911 ;

Reçu le 1^{er} à l'Externat des Hôpitaux : 25 nov. 1909 ;

Interne des Hôpitaux : 1910-1911 ;

Préparateur d'Histoire naturelle et de Bacté-
-riologie : nov. 1910 - nov. 1911 (Voy. Note A.) ;

Examen de Médecine auxiliaire (2^e sur 15) ;

22 juillet 1911 ;

Président de l'Association des Etudiants de
l'Université : 1911 ;

Faculté des sciences de Besançon ; Licencié-
is-sciences naturelles : 7 nov. 1912 ;

Certificat de Botanique générale : 6 nov. 1909 ;

— de Zoologie : 27 juin 1911 ;

— de Géologie : 7 nov. 1912 .

Faculté de médecine de Lyon : nov. 1911 - juin 1913 :

(Laboratoires de Bactériologie des Professeurs
Courmont et Lericq ; voy. Notes A et J.)

Docteur en médecine : 30 juin 1913 (Extremement
satisfait et félicitations du Jury.)

Services militaires.

- 1° Rejoint, le 10 juillet 1913; au 31^e Chasseurs, à
Corbiers (Voges.)
- 2° Besançon, au 60^e d'Infanterie: 1^{er} oct. 1913;
Médecin-adjoint: 10 juillet 1914;
- 3° Campagne d'Alsace: Belfort, 2 août 1914;
Combats d'Altkirch, le 7, - de Bornach, le 19;
19-24, Mulhouse: (Voy. Note B.)
— de la Somme: 27 août; le 29, Combats
d'Harbouvillers - Procyart; (Voy. note B.)
— de la Marne: 5-12 sept.; Combats de
Bouillancy, Arg-en-Mulotier. (Voy. note B.)
— de l'Aisne: 15-16 sept.: Sargy, Chevillescom;
17 sept. Autriches (Oise).
- 4° Fait prisonnier, à Autriches, le 20 sept., avec
l'ambulance du 60^e I.
Soigné, pendant 6 mois, les blessés français
confiés aux soins de l'ambulance pour les Allemands,
à Chauny (à partir du 25 sept.) puis à
Avesnes (à partir du 12 janv. 1915); (Voy. note B.)
Évacué à la Citadelle de Mayence, le
8 mai 1915 (Voy. Photo 5), puis aux Camps de
Limbourg / Lahn (12 mai) et de Darmstadt (14
juin);
Rapatrié par Comtance (16 juillet) et
Lyon, le 18 juillet 1915.
- 5° Besançon: Médecin attaché à la Direction
du Service de santé du 7^e Corps: 9 août 1915
à 5 janv. 1916; (Voy. Note H.)
Médecin Aide-Major de 2^e classe de réserve;
(Décret du 9 octobre 1915.)

6° Attaché au 44^e I. à Belfort : 5 janv. 1916.
Campagnes d'Alsace, — de la Somme (avril-
 — septembre 1916 ; voy. notes C, J.)

7° Blessé le 15 septembre, vers 4 h. du matin,
 par 3 éclats d'obus, en arrière de Bouchavannes,
 entre le Bois des Marrières et le Bois de Herry ;
 (voy. note C.) ; — transporté à l'ambulance
 de Cerisy-Failly (17 septembre), puis en péniche,
 sur la Somme, à la Clinique Perdu, à Amiens.
 (24 septembre) ; voir note D ;

† le 2 octobre, à 14 heures ;

Obsèques, le 4, à Amiens ; inhumé provisoirement
 au cimetière d'Achuel. (Le corps sera transporté
 à Beignast, ain, après la guerre.) Voy. note D.

Sociétés, Excursions et Voyages scientifiques.

1° Membre de la Société d'histoire naturelle
du Doubs : admis le 18 février 1907 (Bulletin
 n° 14, p. 8.)

— de la Société botanique de Lyon : admis
 le 11 février 1913 (Bulletin, 1913, p. 8.)

— du Club alpin, section du Turois.

— du Excursion-Club.

2° I. a assisté à la plupart des herborisations
 de la Faculté des sciences et de la Soc. Hist. nat.
 de Besançon, de 1898 à 1911 et à quelques
 une des années suivantes (1912-1914) ; ses
 amis et anciens camarades le retrouvent
 dans le nombre des photographies prises au

Cours de ces expéditions, particulièrement dans celles de : 1 j^{et} 1900 (Monas de Saône), 13-15 j^{et} 1900 (Mt d'Or); 7 j^{et} 1901 (Alaise), 11 mai 1902 (Lairay); 1903, 15 mai (Arcy), 22 mai (Arquel), 5 j^{et} (Ballon d'Alaise); 10 j^{et} 1904 (Sirod); 1905, 2 av. (Roche d'Or), 9 av. (Ougney), 7 mai (Arquel); 1906, 13 mai (Biaufroid), 22 j^{et} (Douvet); 9 mai 1907 (Rosemont); 7-8 juin 1908 (Mt d'Or); 29 mai 1910 (Chailluz); 1911, 21 mai (Arquel), 28 mai (Bolandoz), 4-5 j^{et} (Chauxem - Suchet), 2 j^{et} (Douvet); 15 j^{et} 1912 (La Dole); 1913, 5 j^{et} (Valent), 11-12 j^{et} (Nantua, Mt d'Ain); 1914, 3 mai (Dugny), 30 mai - 1 juin (Hohneck - Rheinkopf). - Voy. spécimens : Photos 1. 2. 3.

- II°. Après part aux Sessions de l'Association française pour l'avancement des sciences, tenues à :

Grenoble (6-13 août 1904) : voy. Photos prises au Sommet de la Gypsière et au Refuge du Galibier le 12 août 1904 (N°4; avec Dr Heim et M^{me} Heim, prof^{te} à la Fac. de méd. et au Cons. des A. et M. de Paris; le Prof^{te} Lachmann, le Dr Offner, M^l Sal, de la Fac. de sc. de Grenoble; le Prof^{te} Gerber et Rietsch, de la Fac. de méd. de Marseille; Bonnet, aide nat. au Muséum; le Dr Ant. Magnin et André Magnin.)

Lyon (2-12 août 1905) : voy. Photos prises à la Mer de Glace et au Monténopas, le 10 août 1906, avec le Dr Lesieur (prof^{te} à la Fac. de méd. de Lyon) et M^{me} Lesieur, le Dr Lery de Paris, M^l Laurent (prof^{te} à l'Ec. de méd. de Reims) et M^{me} Laurent, le Dr A. Magnin et André Magnin.

- Cf. CR^{te} de l'Institut Botanique de Besançon; - Excursions (annuelles) des Herbicidistes, etc.

- 3° I. Communication à la Soc. botan. de Lyon,
séance du 25 fév. 1913 : Sur les flores ou a-
nouvelles observées pendant l'hiver 1912-1913
dans les env. de Beaumont (Bull., 1913, (p. 9.)
- II. — Comm. à la Soc. d'hist. natur. du Doubs,
séance du 16 juin 1913 : Sur les levûres de la
pulpe vaccinale (Bull., n° 27, p. 23.)
- III. — Etude des Levûres de la pulpe vaccinale:
1 vol., in-8°, 116 p., 12 fig. d. l. t., 1913.
- IV. — Notes pour le Rapport de M. Boiternon:
Sur les excursions faites dans les Vosges mé-
-dionales, en 1912, sous la direction de M. Fournier:
(Voy. note 1 de la p. 26): « Je prie mon camarade,
L. Magnin, de vouloir bien accepter mes plus sincères
remerciements; ses notes d'excursion, qu'il a bien
voulu me communiquer, m'ont été très utiles
pour la rédaction de ce travail. »
- V. — Etude et Analyse du Croûte des Volcans
de Cl. N. Ordinaire (Londres 1801; Paris, 1802,) pour l'ouvrage, en préparation, du Dr Aug. Magnin, sur la Famille Ordinaire et ses Naturalistes.

Notes ; — Extraits ; — Citations.

Note A : — Dans un récent n° de la France militaire (nov. 1916), le sénateur Cornet fait les judicieuses remarques suivantes. « Nos laboratoires de guerre sont encore trop dominés par les bureaux et c'est pourquoi on n'y travaille pas comme on le désirerait. Les savants, les hommes de science qui sont parfaitement choisis et bien placés à la tête de ces laboratoires du Comité des

inventions, ne peuvent pas recenser les aides qu'ils réclament...; les chimistes licenciés ou docteurs ès-sciences sont pour la plupart mobilisés dans les sections d'infirmiers; ... Lorsque il s'agit de les verser sur leur demande ou lorsqu'ils sont réclonnés comme chimistes, les commandants de sections d'infirmiers... se contentent de répondre qu'ils sont indispensables au service parce qu'ils sont gradés.... Il est cependant plus facile de trouver un homme capable de faire un caporal infirmier qu'à un directeur de laboratoire de remplacer au pied levé un licencié ou un docteur ès-sciences."

Il en est de même des services que les naturalistes spécialisés dans la Bactériologie peuvent rendre dans les laboratoires militaires affectés à ces recherches; et Léonce Magnin, licencié ès-sciences, ancien préparateur de Bactériologie à l'Ec. de med. de Beaumont, s'étant perfectionné dans cette étude dans les laboratoires du bactériologiste Courmont et Reisner de l'Univ. de Lyon (Voy. Note I), aurait certainement rendu plus de services dans un de ces laboratoires qu'en se conduisant vaillamment sur le front.

Note B. Renseignements fournis par le Dr Biétrix, ancien médecin-major du 60^e, à l'appui d'une proposition pour une citation: (11 sept. 1916):

"Je ne puis que faire le plus grand éloge de la conduite du médecin auxiliaire Magnin au feu. Du 10 août au 25 août 1914, en Alsace, toujours en avant pour secourir les blessés. Le 29 août 1914, au combat d'Harbouvières-Oeygart, a tenu de la ligne de feu, en la portant ou en la soutenant,

un Sergent-major du 45^e Bⁿ de Chasseurs à pied, blessé aux deux cuisses, et cela sous un bombardement intense. Du 8^e au 12 septembre, à Bouillancy (Bataille de la Marne), s'est porté, avec son Bataillon, au village d'Acy-en-Mulotier, sous un bombardement d'artillerie lourde. Est resté, pendant ces dures journées et la nuit, au poste de secours, pansant les nombreux blessés avec science, dévouement et le plus grand calme, malgré un bombardement qui avait provoqué un incendie dans son poste de secours. Fait prisonnier le 20 sept. 1914, à Antreichers, a été, en prison, en captivité, où il s'est dépensé pendant six mois auprès des blessés français que les Allemands lui avaient confiés. »

Note C. G^e Dumas, médecin aide-major au 44^e.

« Je connaissais votre fils pour l'avoir vu à l'œuvre au début de la campagne, alors qu'il était au 60^e; c'est pour quoi, lorsque le 9 sept. 1916, j'eus rempli les fonctions de Chef de service au 44^e, j'ai été heureux de le retrouver à la tête du service médical d'un bataillon; Le 12 sept., le régiment montait à l'attaque; vers 6 h. du soir, votre fils vint me rejoindre au S. du bois des Marrières, où il installa son poste pour la nuit. C'est là aussi que je commençai à admirer son calme sous le bombardement assez intense et la courtoisie avec laquelle il s'acquittait de ses fonctions dans l'évacuation et les soins aux blessés; le 14, au matin, il était de nouveau au bois des Marrières avec moi et toute la journée du 14, il s'occupa au milieu de son bataillon, en avant du bois, sous un assez violent

bombardement, passant les blessés dans les tranchées mêmes, bref se dévouant corps et âme. »... « Sa perte fut vivement ressentie par tout son bataillon, notamment par les officiers qui l'avaient vu à l'œuvre depuis lors des affaires du mois d'août (son médecin-chef d'alors l'avait proposé pour une citation à l'armée, qui malheureusement ne réussit pas ⁽¹⁾ et fut transformée en une citation au régiment) »

Note D. - Aux obèques du Dr P. M. (4 Octobre), le Service de Santé était représenté par les Médecins principaux, Dr Libou, Chef des Etapes de la 6^e armée; Dr Pascaud, Chef du Centre hospitalier d'Amiens; - par le Dr Guicheney, médecin-major de 1^{re} classe, Chef de la Clinique Pédiatrique, et par une délégation d'environ 30 médecins, ou pharmaciens, du Service de Santé.

Au Cimetière d'Acheul, allocution du Docteur Pascaud, médecin principal.

Note E: Extraits des lettres de :

Dr Moser, Médecin-major de 1^{re} classe (ancien médecin au 60^e I) : « ... Pendant de longs mois, en des circonstances toujours pénibles, j'ai intimement vécu avec vos fils... ; j'ai compté au nombre de mes collaborateurs les plus dévoués et les plus courageux. En Captivité, tous les camarades ont hautement apprécié comme moi ses solides qualités. Tel' moi, à mon retour de captivité, propose pour la Croix de guerre avec ce motif : "Médecin aussi modeste qu'instruit, aussi dévoué que brave. S'est particulièrement distingué en Alsace, sur la Somme, à Le Morre et sur l'Aisne, puis en captivité,

(1) J'en publierai les excuses. . . !

Tous les hôpitaux français de Charney et d'Arsonnes.²²

— F. — D^r Bassard, médecin aide major de 1^{er} classe.

"... Votre fil, cet excellent camarade, si estimé de tous ses confrères, si dévoué, dont le courage n'avait d'égal que la modestie...
J'ignore tout des circonstances de sa mort; mais Magnin m'a fait connaître que victime de son dévouement...; son souvenir restera pour moi à jamais lié à l'idée d'honneur, de travail et de devoir..."

— G. — D^r Biétrix, médecin aide major au 60^e.²³ Son courage était au-dessus de tout éloge ainsi que son mépris du danger...; j'e le vis encore, ce cher Magnin, à la bataille de la Marne, à Bouillancy, arrivé le premier dans le village, bombardé de tous les côtés, se reposant calme et impassible au milieu de la mitraille et lui conseillant de ne pas s'exposer si inutilement...; D'abord un peu froid, il avait un cœur d'or et j'ai vu avec quel dévouement et avec quelle compétence il prodiguait ses soins aux malheureux qui imploraient son secours..."

— H. — D^r Rolland, Professeur à l'Ecole de Médecine de Besançon: "... Il avait une haute idée de son devoir et je l'ai vu quitter la Direction, où j'étais à côté de lui⁽¹⁾, heureux et fier d'aller à l'armée pour la seconde fois, après avoir déjà, une première fois, bien payé de sa personne..."

— I. — D^r Prieur, Directeur de l'Ecole de Médecine de Besançon: "... Étonné, ... si bon, si distingué,

(1) Secrétaire à la Direction du Service de Santé de la 6^e légion, à Besançon.

si brave, aussi bien donc du côté du cœur que du côté de l'esprit, que vous aviez formé avec tant d'amour, que nous aimions tout autant que nous l'estimions, qui aurait déjà plus que des espérances, qui portait déjà dignement votre nom, qui marchait déjà sur vos traces et dont le caractère héroïque, hélas ! laissera un souvenir de fierté à ses camarades de l'Ecole dont il fut l'élève, à ceux qui n'avaient jusqu'ici connu et apprécié dans Léone qu'une nature studieuse et douce, qu'une intelligence d'élite...»

- J. D^r Borry, Directeur adj^t du Bureau d'Hygiène de Lyon (remplaçant le Professeur Lesieur, Directeur, mobilisé)... «Votre fils était l'un des nôtres, ayant préparé sa thèse dans notre laboratoire d'hygiène. Je me souviens avec quelle minutie, avec quel souci de la vérité, il avait poursuivi ses recherches sur les levures vaccinales...»

- I^{er}. M^r Nivelles, Capitaine au 44^e de ligne;... «J'avais appris la mort de votre fils dans le moment même où je le croyais sauvé; j'avais reçu de lui une lettre écrite de la Clinique Perdu et il envisageait son retour au Régiment. Tel'aimais beaucoup, nous nous connaissions à peine et déjà nous sympathisions et je le pleure aujourd'hui comme on pleure un ami...»

K. Citation à l'Ordre du Régiment.

«D^r Magnin Loise, médecin aide-major de 2^e classe. - Du 10 au 14 août a assuré jour et nuit la relève et le pansement des blessés de son bataillon sous des feux violents de mitrailleuses et d'artillerie.»

I. Citation à l'Ordre de la Division.

« Le Général Commandant la 14^e Division cite à l'ordre de la Division :

Le Médecin Aide Major Magnin Léonée, du 3^e Btn du 44^e R. I.

Médecin d'un dévouement et d'un courage à toute épreuve. Dans la nuit du 12 au 13 septembre 1916, s'est porté en avant de Bouchavesnes pour diriger la relève des blessés, ne s'est replié qu'au contact des patrouilles ennemies et s'est établi en toute première ligne, où sous de violents bombardements, il a prodigué ses soins. Blessé grièvement lui-même le 15, a continué à faire l'admiration de tous par son courage. (Mort des suites de ses blessures.)

Au Q. G., le 25 octobre 1916.

Le Général Philipot Commandant la 14^e D. I.

Philipot. »

Voy. : Souvenirs et impressions d'un officier prisonnier par Guillier dans Dépêche républicaine de Besançon (= C.R. de la Captivité de l'ambulancier du 60^e), n^o du 21 sept. 1915 et suivants (octobre et novembre); particul. n^o du 28 sept., milieu de la 2^e Colonne: « Vers huit heures du soir ».

— La Prise de Bouchavesnes Récit d'un témoin militaire : dans Nouvelles de Lyon, 22 oct. 1916.

— Nécrologie dans Petit Comtois de Besançon, du 15 octobre 1916.